

Dialogue interrompu

Raymond Paul

Number 160, Winter 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96030ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paul, R. (2021). Dialogue interrompu. *Les écrits*, (160), 90–91.

DIALOGUE INTERROMPU

*Tout cependant, les voix, les paysages,
venait à elle comme du fond d'un rêve.*

Gabrielle Roy

Elle entend des paroles chuchotées. On s'adresserait indirectement à elle ! Une sorte d'écho venant du jardin, un bourdonnement en sourdine de l'autre côté des cloisons. Qui sont ces personnes qui parlent ? Que se disent-elles ? Ouvrir la fenêtre, accueillir ces mots que le vent paraclet risque de pousser vers elle. Ils ne doivent pas se perdre ni se fondre au loin dans l'espace. Au contraire, les retenir, les conserver en mémoire. Elles sont deux qui conversent tout près. Elle en est certaine. Un échange presque musical. Quel en est le propos ? Des syllabes s'échappent comme des bulles qui montent vers elle.

- Il dort, à l'arrière de la voiture.
- Un enfant, si jeune encore.
- Quel âge a-t-il ?
- Dix ans peut-être.
- Où vont-ils ?
- À la mer, c'est la saison.
- Des cils si longs, rares chez un garçon.
- Des cheveux fins comme ceux de sa mère.
- Un châtain clair, presque blond.
- Il est assis sur le plancher de l'automobile.
- Le dos appuyé aux jambes d'une passagère qui porte une robe fleurie.
- Comment est-ce possible ?
- Le père ne lui refuse rien !
- Comment le pourrait-il ?
- Une telle réussite comblant ses vœux les plus chers !
- Le géniteur satisfait de son œuvre.
- De l'adoration en quelque sorte !

Elle pense à ces films anciens qui utilisent une voix off en commentaire. Elle avance, à demi-éveillée, se laisse guider vers ces murmures. Des sons lui parviennent comme dans un songe. Seraient-ils produits par deux femmes âgées comme cela lui semble ? Dans quel but ? Qui sont-elles ? Elle ouvre les volets. Le crépuscule empêche de discerner les détails de la cour. Il y a un banc, tout au fond, à peine visible. Elle le sait. La conversation se poursuit. Elle n'est plus feutrée par la barrière de la maison.

- Et l'autre, le fils aîné?
- Il avait été désiré, sa naissance avait été planifiée.
- Le second, par contre, avait été une surprise.
- Un coup de cymbale dans un univers douillet.
- Il y avait ce nouveau venu.
- Le frère a dû s'adapter.
- Il devenait en quelque sorte une référence.
- Sinon un modèle.
- Sur la route menant à l'océan, il est assis sur la banquette arrière près de sa grand-mère.
- Aux pieds de laquelle repose l'enfant.
- Qu'il dorme tranquille, une main déposée sur son épaule.
- Une chaude pluie d'été vient brouiller le paysage.

De qui parle-t-on ? se demande-t-elle. Sans compter ces échappés qui s'élèvent hors de sa portée. C'est comme si un air chanté en duo lui parvenait sans possibilité d'en distinguer les interprètes. Jamais elle n'a voulu d'enfants, n'en ressent la moindre nostalgie. La teneur des propos interceptés ne la concerne pas, du moins en principe. Ces confidences la toucheraient-elle au delà du désir ? Ces voix lui paraissent familières bien qu'elle n'arrive pas à les identifier. Seraient-elles associées à l'obscurité envahissante, complice de leur effacement ?

- Le bruit des essuie-glaces accompagne leur déplacement.
- Tout est calme.
- Ils avancent dans un brouillard s'épaississant.
- L'enfant s'est replié sur lui-même.
- Dans le cocon de la voiture.
- Plus de cinq heures de route à faire.
- Pour se retrouver face à l'immensité de la mer.

-

Elle relit ces pages qu'elle vient de créer. La toute dernière phrase se veut un clin d'œil à l'auteure citée en exergue. Le court récit *De quoi t'ennuies-tu Éveline ?* se ferme effectivement sur la contemplation de l'océan. L'image d'un immense bateau surgissant dans la nuit, tirée d'un film de Fellini, illumine sa pensée. Il lui reste à imprimer ce texte qu'elle vient de produire, à le déchiqueter avant de le porter en terre sous les glaïeuls près du banc de pierre. Elle aime cette idée de l'écriture transformée en humus sous la plate-bande au fond du jardin.

-

Raymond Paul a publié trois récits dont *Léa devant la mer*. De plus, il a participé à une expérience d'écriture à quatre mains avec son cousin Philippe Paul qui a mené à la publication de deux essais. Il publiera en janvier 2021 un roman, *Sortir du labyrinthe*, chez Druide.
